

06 Août 1941

L'offensive de la R.A.F.

Après une courte interruption due surtout aux mauvaises conditions atmosphériques, l'offensive de la R.A.F. a repris contre les villes du Reich et ses principaux entres industriels. Dans la nuit de samedi à dimanche, Berlin a reçu la visite des bombardiers lourds britanniques. Des « superbombes » dont la fabrication était tenue secrète, sont tombées sur la capitale allemande.

Le ministre anglais de la production aéronautique disait, il y a un mois, à la Chambre de communes : « Avant peu les raids allemands sur Londres seront des jeux d'enfants comparés à ceux que la R.A.P. sera capable d'entreprendre sur Berlin »

Selon la presse britannique, le bombardement de Berlin constitue le prélude de l'offensive aérienne alliée contre l'Allemagne. Des avions bimoteurs et quadrimoteurs mettront bientôt à dure épreuve le moral du peuple allemand.

Au cours de l'hiver dernier, les Anglais ont supporté, avec un admirable courage, les attaques répétées de la Luftwaffe. Les nerfs de la population civile britannique ont eu raison de la guerre totale aérienne. L'heure est venue pour les Allemands de passer les nuits dans les abris et d'entendre le fracas des bombes.

Au début du conflit, Goering déclarait que jamais les bombes ennemies ne tomberaient sur le sol du Reich ; les faits démentent cette déclaration. Comment les Nazis se prendront ils pour justifier leur impuissance à protéger le ciel allemand ?

Les attaques aériennes pourraient difficilement terminer la guerre. Elles aideront cependant à ébranler le moral de l'arrière et à désorganiser les centres de production. Les Allemands seront-ils capables de les supporter avec le même courage que les Anglais ? Le Führer avait promis la victoire à son peuple pour 1941. La déception ne eut pas être sous-estimée.

La résistance russe

Tandis que les Allemands essaient vainement de forcer la décision sur le front oriental, un courant d'espoir traverse les pays occupés par les armées du Reich Tchèques, Polonais, Norvégiens, Hollandais, Belges, Luxembourgeois, Français, Serbes et Grecs tournent leurs regards vers l'Est dans l'attente d'une défaite qui les libérera de l'occupation étrangère.

Le Reich avait tenté de donner à la campagne de Russie une forme de croisade dirigée contre le bolchevisme. Mais la résistance russe a fait échouer cette tentative. Devant le péril

extérieur, Staline a modifié sa tactique reléguant à l'arrière plan ses préoccupations idéologiques. Il fait actuellement figure de chef national qui cherche à sauvegarder l'indépendance et l'intégrité de son pays.

Personne ne connaît les pensées secrètes du dictateur soviétique. Mais on peut observer une évolution sensible dans les déclarations officielles du gouvernement de Moscou. Le mot « patrie » a fait sa réapparition et le peuple de l'Union se bat, non pour détruire le capitalisme international, mais pour défendre ses biens et ses foyers.

Pareil changement mérite de retenir l'attention. Du reste, les peuples soumis à l'Allemagne ne s'y sont pas trompés. Ils voient dans la Russie un pays qui lutte pour son existence propre à l'exemple de l'Angleterre et ses Alliés.

Il est ainsi facile de comprendre que la résistance russe suscite partout tant de perspectives de libération.